

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

04 février 2014

Actualisation des indices de prix des services de télécommunications :
La baisse des prix se confirme

L'Agence Nationale de Réglementation des Télécommunications (ANRT) actualise les indices des prix des services des télécoms, au 31 décembre 2013.

Ces derniers se présentent comme suit :

1. Indice des prix du mobile
 - i. Indice des prix du mobile prépayé
 - ii. Indice des prix du mobile post payé
2. Indice des prix du haut débit mobile
3. Indice des prix du fixe grand public
 - i. Indice des prix de la téléphonie fixe grand public
 - ii. Indice des prix du haut débit fixe grand public
4. Indice des prix du fixe Affaires « Enterprise et professionnel »
 - i. Indice des prix de la téléphonie fixe Affaires
 - ii. Indice des prix du haut débit fixe Affaires

La méthode utilisée est similaire à celle retenue par le Haut-Commissariat au Plan pour mesurer l'évolution des prix (indice des prix à la consommation ou indice du coût de la vie).

Les détails sont disponibles sur le lien :

http://www.anrt.ma/sites/default/files/Indices_prix_services_telecom_2008_2013_fr.pdf

Globalement, les différents indices de prix ont baissé sur la période 2008-2013.

Pour le marché du mobile, on constate une baisse importante des indices des prix. Cette baisse est de 55% entre 2008 et 2013 pour le segment Voix et de 87,5% pour la data (Internet 3G). Cela est dû principalement à la forte concurrence que connaît ce marché et à l'efficacité des leviers de régulation mis en œuvre par l'ANRT.

S'agissant du marché du Fixe, on constate généralement que seuls les services relevant des marchés concurrentiels enregistrent des baisses au niveau des indices de prix. C'est ainsi que le segment Voix du marché Grand Public, tiré par l'introduction de la mobilité restreinte, connaît une baisse de 55% sur la période 2008-2013.

Quant à l'indice afférent au marché global Fixe Affaire (Entreprise et professionnel), sa baisse n'est que de 29,5%. La faible concurrence, en particulier sur le segment DATA et transmission des données, explique en grande partie ce constat.